

L'abbé Grégoire,

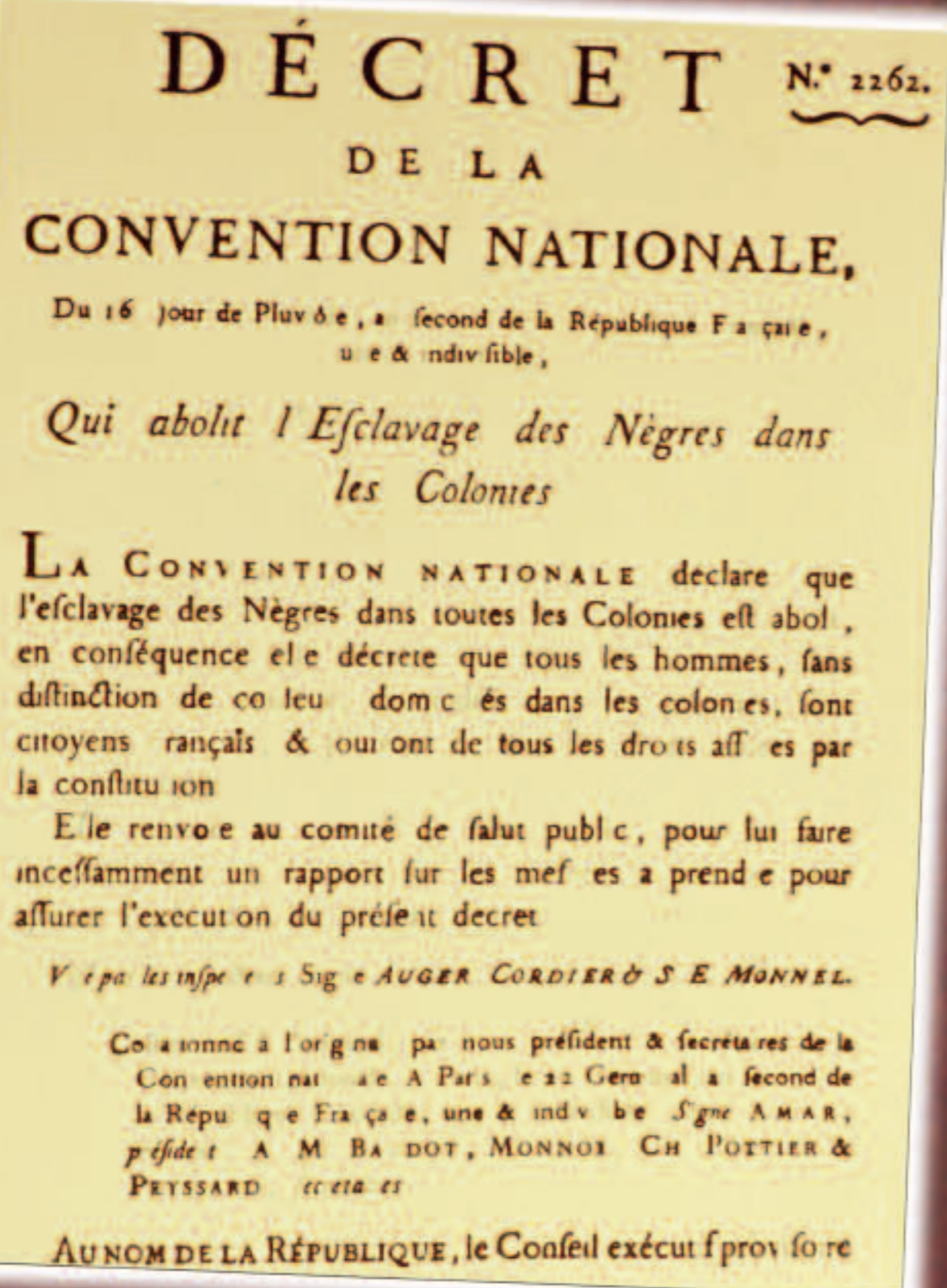
l'ami des hommes de toutes les couleurs

Son combat fut d'abord pour les Juifs. Dès 1788 dans son "Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs" il plaide pour leur intégration et l'égalité de traitement. C'est lui qui le premier introduit une représentation des Juifs à l'Assemblée Nationale en demandant l'égalité des Droits et qui leur seront définitivement consacrés en 1791, la communauté juive devenant membre à part entière de la Nation.

Mais son combat le plus long fut pour les Noirs : en 1789 Grégoire est membre de la "Société des Amis des Noirs" dont il deviendra Président. Il fera supprimer les primes gouvernementales pour la traite des Noirs et le 4 février 1794 arrache à la Convention Nationale le décret de l'abolition de l'esclavage, dont il donnera une formulation claire et sans ambiguïté.



Abolition de l'esclavage à la convention du 4 février 1794.



Décret de l'abolition du 4 février 1794

En 1825 quand les représentants d'Haïti viennent acheter la reconnaissance de l'indépendance de leur pays accordée par la France, les autorités officielles leurs interdisent de rencontrer Grégoire. Bravant l'interdiction, les Haïtiens ne peuvent s'empêcher à la faveur de l'obscurité de rencontrer leur protecteur qui en 1827 écrira un émouvant "Épître aux haïtiens".



Décès de Grégoire en 1831, le transfert de ses cendres au Panthéon en 1989 et le rapatriement du cénotaphe à l'occasion du bicentenaire de la première abolition de l'esclavage en 1994.

Seul un cancer généralisé réussira à abattre et à faire taire à jamais l'Abbé Grégoire. Celui qui avait traversé les tourmentes de la Révolution, s'était opposé à l'Empire et avait osé défier les Bourbons, s'éteignît le 28 mai 1831. Boycotté par les autorités officielles ses funérailles furent un succès populaire. Un cortège de 20.000 personnes composé d'ouvriers, d'étudiants mais aussi de Juifs et de Noirs accompagna le cercueil de Grégoire au cimetière du Montparnasse.

À l'annonce de sa disparition un deuil national est décrété à Haïti : drapeaux en berne, messes solennelles dans toutes les églises, un coup de canon est tiré toutes les heures pendant deux jours. L'année suivante une statue de Grégoire est érigée à Port-au-Prince.

En 1989 dans le cadre des commémorations du Bicentenaire de la Révolution, la France reconnaissante consacre l'immortalité de Grégoire en transférant ses cendres au Panthéon National.

En 1994, à l'occasion du Bicentenaire de la première abolition de l'esclavage, la Commune d'Embermenil et le Comité Grégoire inaugurent la Maison muséographique Abbé Grégoire.

Plaidant pour l'intégration des Noirs dans la République, il s'opposera vigoureusement à l'expédition Leclerc en 1801 et sera l'un des rares à se prononcer publiquement contre le rétablissement de l'esclavage en mai 1802.

Il voyagera en Angleterre et rencontrera les grands abolitionnistes Clarkson et Wilberforce, écrira entre 1808 et 1827 de nombreux ouvrages dénonçant les crimes contre les Noirs. En 1815 il interpelle les membres du Congrès de Vienne pour exiger l'abolition immédiate de la traite.

Défenseurs des Noirs, il fut le protecteur de la jeune République d'Haïti : dès 1800 il entretient une correspondance pour aider Toussaint Louverture à consolider la nouvelle société issue de l'esclavage en lui envoyant des prêtres et le premier évêque jamais nommé dans une colonie, Mauviel. En 1812, il est invité au Cap par le Roi Christophe. En 1819, Haïti ouvre une souscription pour doter le Palais Présidentiel de son portrait.



Hommage aux grands abolitionnistes et aux combattants pour les libertés.